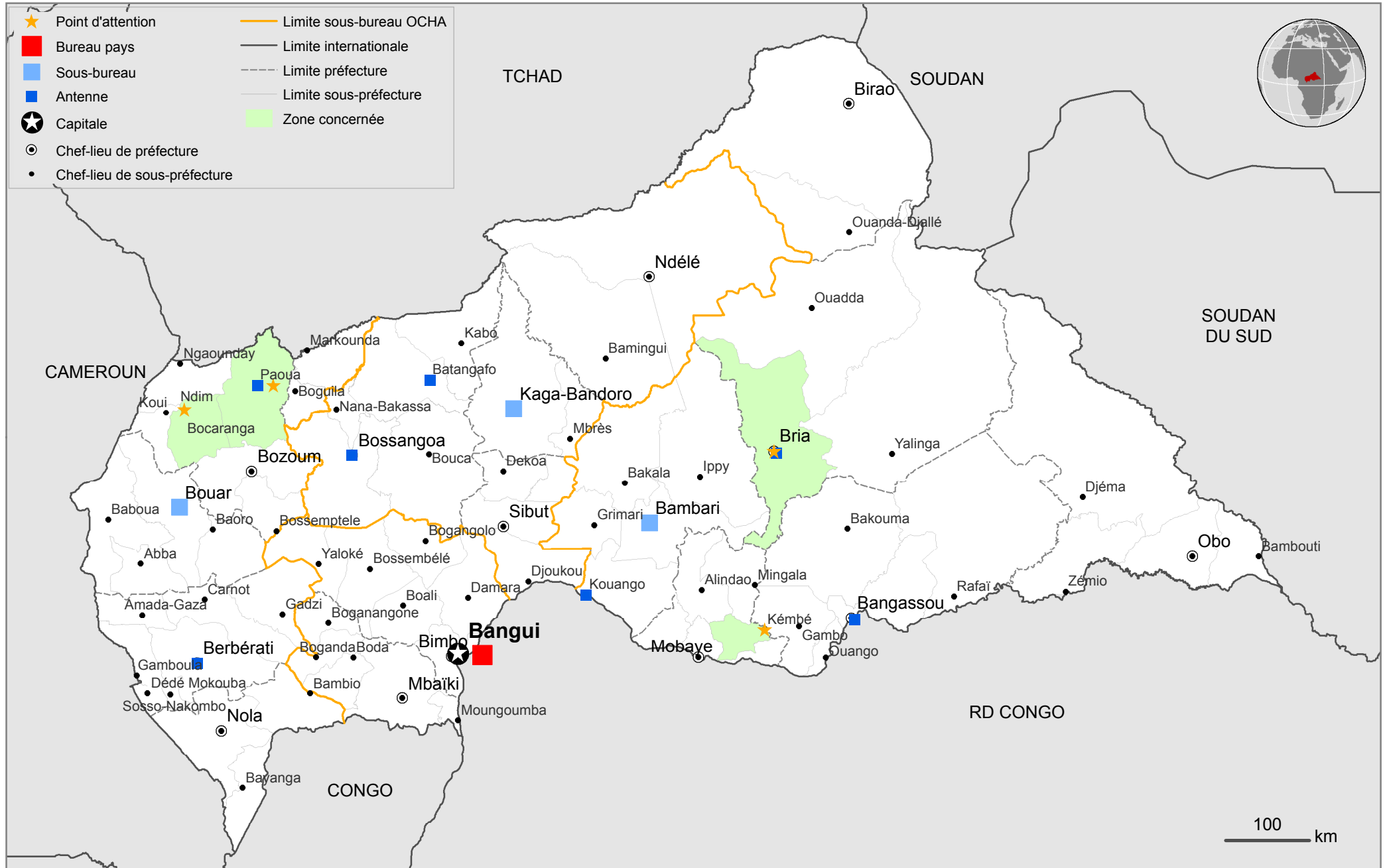


Zone	APERCU HUMANITAIRE du 01 au 07 janvier 2018	Période à venir Du 08 au 14 janvier 2018
Zone Centre	<p align="center">Préfecture de Nana Gribizi / Sous-préfecture de Kaga-Bandoro / Axe Kaga-Bandoro-Ndometé</p> <p><u>Wash</u> : Du 02 au 05 janvier 2018, un acteur humanitaire a réhabilité deux forages dans les villages de retour (Mengue-Bokengue, Samba-Bokengue) situés respectivement à 2 et 4 km sur l'axe Kaga-Bandoro-Ndometé. Ce même acteur a également mis en place deux comités de gestion et d'entretien de ces forages. Des kits de maintenance ont également été mis à la disposition des comités en question. Un programme de sensibilisation à l'hygiène de la population est prévu pour la semaine en cours. Environ 1 085 personnes retournées de ces deux villages étaient confrontées à d'énormes difficultés pour accéder à l'eau à cause de ces forages tombés en panne.</p> <p>Du 02 au 03 janvier 2018, un autre acteur humanitaire a installé un bladder de 10 000 litres sur le site LAZARE où sont regroupés 314 ménages nouvellement relocalisés. Aussi, 3 latrines et 3 douches de 5 portes chacune sont finalisées. Cependant, malgré la disponibilité des latrines sur le site, la défécation continue à se faire à l'air libre.</p> <p align="center">Préfecture de l'Ouham / Sous-Préfecture de Batangafo / Batangafo</p> <p><u>Wash</u> : Du 01 au 05 Janvier 2018, démarrage des travaux de réhabilitation du système d'approvisionnement en eau des sites des PDI où sont regroupés plus de 31 207 personnes dans la ville de Batangafo. Ce système, alimenté à partir de la rivière Ouham, est composé d'une motopompe et d'un château de 90m³. La station de pompage et le château d'eau de Batangafo avaient été saboté en septembre 2017 par les groupes armés, ce qui a considérablement limité l'accès à l'eau pour les déplacés et la communauté d'accueil. Les attroupements autour des points d'eau fonctionnels était devenu une source de conflits entre les ménages.</p>	<p>Zone Centre :</p> <p><i>Renforcer la sensibilisation de la population sur les bonnes pratiques d'hygiène.</i></p>
Zone Est	<p align="center">Préfecture de la Basse-Kotto / Sous-préfecture de Kembé / Kembé</p> <p><u>Protection / Multisectoriel</u> : De nouveaux affrontements entre groupes armés ont été rapportés le 4 janvier à Kembé. Des sources locales font état de plusieurs maisons incendiées, le Centre de Santé pillé, 7 personnes civiles tuées et de déplacements préventifs de personnes dans la brousse. Un calme relatif serait revenu dans la localité grâce, notamment, à l'interventions des forces MINUSCA venues de Pombolo (22 km de Kembé) et de Dimbi (17 km à l'Ouest de Kembé). Ces accrochages surviennent alors que des groupes armés de la commune de Mboui (dans laquelle se trouve Dimbi) étaient engagés dans un processus de dialogue pour mettre fin aux affrontements devenus récurrents dans la zone.</p> <p align="center">Préfecture de la Haute-Kotto / Sous-préfecture de Bria / Bria</p> <p><u>Protection</u> : 3 personnes ont été tuées et 2 autres blessées dans une attaques par des hommes armés au niveau du site « chinois » le 02 janvier. Les deux blessés ont été pris en charge dans une structure médicale de Bria. Cet incident a soulevé un mécontentement au sein d'une communauté du quartier Gobolo à Bria. En représailles, des éléments d'un groupe armé assimilé à la communauté d'origine des victimes ont lancé des attaques contre un groupe armé adverse située sur l'axe Bria-Yalinga. Le premier bilan communiqué par des sources locales fait état de d'incendie de maisons et du déplacement préventif de la population vers la brousse, sans plus de précisions pour l'instant.</p> <p><u>Mouvement de population</u> : Les statistiques actualisées à la fin du mois de décembre rapportent 73 075 PDI (dont 41 299 déplacés sur les sites et 31 776 dans les familles d'accueil) dans la ville de Bria contre 40 686 à la fin du mois de novembre. Cette hausse est</p>	<p>Zone Est :</p> <p><i>Besoin de renforcer le dispositif sécuritaire autour du site de l'Eglise catholique.</i></p> <p><i>Nécessité de renforcer les mécanismes de sécurisation et protection des civils dans et autour de Bria</i></p>

	<p>consécutives à la persistance des combats/tensions sur les axes autour de Bria. Il est à noter aussi que la mise à jour des chiffres de déplacés de novembre n'incluait pas les déplacés (essentiellement en familles d'accueil) dans le quartier Bornou.</p> <p><u>Protection</u> : Au 30 décembre, 1 063 enfants dont 718 garçons et 445 filles ont participé aux différentes activités dans 3 Espaces Amis des Enfants gérés par un acteur humanitaire. Des jeux concours ont été organisés et des prix ont été remis aux participants lors d'une cérémonie qui a été organisée à cet effet dans les 3 EAE. Parallèlement, l'organisation humanitaire a fait la prise en charge de deux (2) enfants (une fille et un garçon) séparés provenant des axes périphériques de Bria. Le processus de la réunification est enclenché à travers la recherche familiale.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de Mbomou / Sous-préfecture de Rafai / Rafai</p> <p><u>Multisectoriel</u> : A l'issue d'une mission d'évaluation en Santé-Nutrition effectuée à Rafai du 20 au 21 décembre, un acteur humanitaire rapporte un total de 18 160 personnes déplacées dans cette ville, dont 6 728 proviennent de Zémio. Cet effectif équivaut à environ 84% de la population de Rafai estimée à 21 000 personnes. Cet afflux a des incidences sur la capacité de réponse et de résilience de la communauté d'accueil, selon les autorités locales. La mission humanitaire a relevé des besoins importants dans le secteur de la santé, lesquels font déjà l'objet d'un suivi par le Cluster Santé. Une réflexion est aussi en cours en vue d'explorer les possibilités de conduire une mission dans cette localité dans l'objectif d'évaluer les besoins dans les autres secteurs.</p>	<p style="text-align: center;"><i>Suivi de la situation humanitaire à Rafai</i></p>
<p style="text-align: center;">Zone Ouest</p>	<p style="text-align: center;">Préfecture de l'Ouham-Pendé / Sous-préfecture de Paoua / Paoua</p> <p>Mouvement de population : Depuis le 27 décembre, des affrontements entre groupes armés ont lieu dans plusieurs localités aux alentours de Paoua. Ces affrontements ont provoqué le déplacement de la population des communes de Bah-Bessar, Mia-Pendé et Nana Barya. Au 6 janvier, 8 570 ménages enregistrés avec des besoins croissants en NFI, Vivres, santé-Nutrition, WASH et protection. Des sources de la zone font également état de l'incendie d'au moins 1 800 maisons dans 15 villages. Il convient de noter que les besoins en eau sont couverts partiellement par un acteur humanitaire. L'accès aux soins de santé pour les enfants de 0 à 15 ans est fait par un autre acteur humanitaire, à travers l'appui au centre de santé urbain de la ville et des cliniques mobiles organisées dans les quartiers Saramandja et Noviciat. Les acteurs humanitaires s'organisent pour apporter une réponse adéquate en NFI et Vivres dans les jours à venir à Paoua centre. La situation sécuritaire sur les axes reste volatile ; ce qui contraint les acteurs humanitaires à suspendre leurs mouvements sur les axes.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de l'Ouham-Pendé / Sous-préfecture de Bocaranga / Ndim</p> <p>Protection : Déplacement de la population de Mboum-Mbindoyé vers Ndim et Kounang le 02 janvier (chiffre non connu) suite à un affrontement entre les groupes armés au village Kowone situé à 20 km axe Pougol. Suite à cet incident, une Trentaine de maisons seraient incendiées. L'enregistrement des ménages est en cours par les acteurs humanitaires sur place.</p>	<p>Zone Ouest :</p> <p><i>Besoin de renforcer la sécurité à Paoua centre et sur les axes périphériques ;</i></p> <p><i>Suivi de mouvements de population du village ;</i></p> <p><i>Suivi de la situation humanitaire aux alentours de Ndim</i></p>



Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.